

COMMENTAIRES & EXPLICATIONS

לְהוֹדוֹת כָּל כּוֹכָבֵי
הַשָּׁמַיִם שְׁמֵי הַשָּׁמַיִם
עַד מַעַל הַשָּׁמַיִם:
שֵׁם יְיָ הוֹדָה בִּי
וַיִּעֲמִידֵם
עַתָּה נִתֵּן וְלֹא

שְׁמִיךָ בְּיָמֶיךָ
 וְיִשְׁמְרֶיךָ וְיִזְכְּרֶיךָ
 בְּיָמֶיךָ וְיִזְכְּרֶיךָ
 בְּיָמֶיךָ וְיִזְכְּרֶיךָ

ne la regarde plus du tout. Pour ceux qui ont l'habitude de réciter « Lechem Y'houd » avant de regarder la lune, il y a un DVDHM (DVD Halakha Monthly) qui explique, afin de ne rien laisser de près possible (Michna Broura 3262 §13 - Ben Ich 'Hai Yayikra II §23 - Kaf Ha'haim 326:34 - Kitsoot Choul'hane Aroukh Ich Matslia h'p.145).

Ce verset (Tehilim 8 :4) introduit Bircat Halevama. Com-

June 1996

OVDHM



Merci de nous faire part de vos
remarques ou suggestions
www.OVDHM.com
info.ovdham@gmail.com

Nous autorisons la reproduction
et l'enregistrement de parties de
cet ouvrage sous quelle que
forme que ce soit, pour une
diffusion et utilisation
personnelle et non commerciale,
ou pour une étude de groupe.

Première Edition
Imprimé en Erets Israël
Bnei Brak – CHEVAT 5786
©Tous droits appartenant à OVDHM

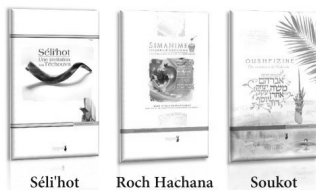
**EDITION OFFERTE
NE PEUT ETRE VENDU**



Paracha

Kétorète

Echet 'Hayil



Séli'hot

Roch Hachana

Soukot



Tou Bichevat

Pourim

Pessa'h



Séfirat Ha'omèrè

Havdala

Hafrachat 'Hala



Bon Anniversaire

La Vie Nous Parle

Le Jour s'élève



Brit Mila

Hadlakat Nérot

Hanouka

**Tous les ouvrages sont disponibles
en EBOOK sur notre site**



Les FICHES pratiques

La Daf de Chabat

OFFERT PAR WWW.OVDHM.COM

Nous introduirons la Birkat Halévana par la récitation de ces deux Tehilim, afin de nous préparer intérieurement et d'élever notre regard vers la grandeur d'Hachem.

Au chef des chantres, chant de David. Les cieus racontent la gloire d'Hachem, et le firmament proclame l'œuvre de ses mains. Le jour en fait le récit au jour, la nuit en donne connaissance à la nuit. Point de discours, point de paroles, leur voix ne se fait pas entendre. Sur toute la terre [pourtant] s'étend leur harmonie, et leurs accents vont jusqu'aux confins du monde, là où [Dieu] a assigné une demeure au soleil. Celui-ci, pareil au jeune époux sortant de sa chambre nuptiale, se fait une joie, tel un héros, de parcourir sa carrière. Son point de départ est à l'extrémité des cieus, son orbite embrasse leur étendue: rien ne se dérobe à sa chaleur. La Torah d'Hachem est parfaite: elle reconforte l'âme. Le témoignage d'Hachem est véridique: il donne la sagesse au simple. Les préceptes d'Hachem sont droits: ils réjouissent le cœur. Le commandement d'Hachem est lumineux; il éclaire les yeux. La crainte d'Hachem est pure: elle subsiste à jamais. Les jugements d'Hachem sont vérité: ils sont par-

יִלְמְנָה מְזִמּוֹר לְדוֹד:
הַשָּׁמַיִם מְסַפְּרִים כְּבוֹד אֵל
וּמַעֲשֵׂה יָדָיו מְגִיד הַרְקִיעַ:
יוֹם לַיּוֹם יִבְיַע אֹמֶר וְלַיְלָה
לְלֵילָה יַחְזֶה דָּעַת: אֵין אֹמֶר
וְאֵין דְּבָרִים בְּלִי נִשְׁמָע
קוֹלָם: בְּכָל הָאָרֶץ יֵצֵא קוֹם
וּבִקְצֵה תֵּבֵל מְלִיחָם לְשֹׁמֵשׁ
שֵׁם אֵחָל בָּהֶם: וְהוּא בָּחַן
יֵצֵא מִחֻפָּתוֹ יִשִּׁי שׁ כְּגִבּוֹר
לְרוּץ אֶרֶץ: מְקַצֵּה הַשָּׁמַיִם
מוֹצֵאוֹ וְתִקּוּפָתוֹ עַל קִצּוֹתָם
וְאֵין נִסְתָּר מִחֻמָּתוֹ: תּוֹרַת
יְיָ הִוא תְּמִימָה מְשִׁיבַת נֶפֶשׁ
עֲדוּת יְיָ הִוא נֶאֱמָנָה
מִחֻבִּימַת פֶּתִי: פְּקוּדֵי יְיָ הִוא
יִשְׁרִים מְשֻׁמָּחִי לֵב מְצִוֵּת
יְיָ הִוא בָּרָה מְאִירַת עֵינָיִם:
יִרְאֵת יְיָ הִוא טְהוֹרָה עוֹמְדַת
לְעַד מְשֻׁפָּטִי יְיָ הִוא אֱמֶת

¹**La raison** pour laquelle on récite ce Tehilim avant la Birkat Halévana est de contempler la grandeur d'Hachem : en observant les cieus, le soleil et la Torah, nous découvrons sa puissance. Le Tehilim 19 se divise en deux parties. La première

(versets 2 à 7) célèbre la gloire de Dieu à travers la création, où même les créatures les plus simples proclament ses merveilles et ses miracles. La seconde (versets 8 à 15) met en lumière la perfection de sa loi, source de sagesse et de joie, et se conclut par une

faits tous ensemble; plus désirables que l'or, que beaucoup d'or fin, plus doux que le miel, que le suc des rayons. Aussi ton serviteur les respecte-t-il avec soin: les observer est d'un haut prix. Qui peut se rendre compte des faux pas? Laisse-moi indemne des [fautes] cachées! Plus encore, préserve ton serviteur des fautes volontaires, qu'elles n'aient pas le dessus sur moi! Ainsi je me rendrai parfait et pur de grands péchés. Que les paroles de ma bouche et les pensées de mon cœur soient agréables à tes yeux, Éternel, mon rocher et mon sauveur!

¹Mon Rocher dans ce monde, et mon Rédempteur dans le monde à venir.

²Et toutes les cornes [forces] des méchants je trancherai ; s'élèveront les cornes [forces] des justes.

צָדִיק וְיַחֲדוּ : הִנְחָמָדִים
מִזֶּהב וּמִפָּז רַב וּמֵת וְקִים
מִדְּבֶשׁ וְנִפְתַּת צוּפִים : גַּם
עֲבָדֶךָ נִזְהָר בָּהֶם בְּשִׁמְרָם
עֵקֶב רַב : שְׁגִיאוֹת מִי
יְבִין מִנְּסִתֹת נַפְשִׁי : גַּם
מִזֵּדִים חֲשָׁךְ עֲבָדֶךָ אֵל
יִמְשְׁלוּ בִי אֲזִי אֵי תָם
וְנָקִיתִי מִפֶּשַׁע רַב : יַחֲדוּ
לְרֹצוֹן אֹמְרֵי פִי וְהִגִּיזוּ
לְבִי לְפָנֶיךָ יְיָ הִזָּה צוּרִי
וְגֹאֲלִי :

צוּרִי בְּעוֹלָם הַזֶּה וְגֹאֲלִי
לְעוֹלָם הַבָּא .

וְכָל קַרְנֵי רָשָׁעִים אֲגִידַע
תְּרוֹמַמְנָה קַרְנוֹת צְדִיק :

prière pour être préservé des fautes volontaires et que nos pensées soient agréables à Hachem.

¹« Mon Rocher- צוּרִי » est une métaphore pour désigner Hachem comme un appui solide, un protecteur. Comme Rachi explique a propos du verset « De David, Béni soit l'Éternel, mon rocher. - צוּרִי » (Tehilim 144;1) et encore dans le verset (Tehilim 19 ;15) « Que les paroles de

ma bouche et les pensées de mon cœur soient agréées devant Toi, Éternel, mon rocher et mon rédempteur. - יְהִי לְרֹצוֹן אֹמְרֵי פִי וְהִגִּיזוּ לְבִי לְפָנֶיךָ יְיָ הִזָּה צוּרִי וְגֹאֲלִי »

²Les cornes font référence aux forces du mal ou du bien, comme il est écrit dans les Tehilim (75 ;11) "Et je briserai toutes les cornes des méchants, les cornes des justes seront élevées.- וְכָל קַרְנֵי "רָשָׁעִים אֲגִידַע תְּרוֹמַמְנָה קַרְנוֹת צְדִיק" Et Rachi explique qu'il s'agit des forces d'amalek.

Alléluia! Louez Hachem dans les sphères célestes, louez-Le dans les régions supérieures ! Louez-Le, vous tous, Ses anges, louez-Le, vous, Ses armées célestes. Louez-Le, soleil et lune, louez-Le, vous toutes, étoiles lumineuses. Louez-Le, cieus des cieus, et vous, eaux supérieures, au-dessus des cieus. Que tous les êtres louent Le Nom d'Hachem, car Il a ordonné leur création. Il Les maintient à jamais et leur a donné des lois qui demeurent immuables.

«Car je regarderai Tes cieus, l'œuvre de Tes doigts, la lune et les étoiles que Tu as établies. Hachem, notre Maître, que Ton Nom est glorieux dans toute la terre !»

יְהַלְלוּהָ הַלְלוּ אֶת יְיָ הַזֶּה מִן
הַשָּׁמַיִם הַלְלוּהוּ בְּמִרוֹמִים:
הַלְלוּהוּ כָּל מַלְאָכָיו הַלְלוּהוּ
כָּל צְבָאָיו: הַלְלוּהוּ שְׁמֹשׁ
וְיָרֵחַ הַלְלוּהוּ כָּל כּוֹכְבֵי
אֹר: הַלְלוּהוּ שְׁמֵי הַשָּׁמַיִם
וְהַמַּיִם אֲשֶׁר מֵעַל הַשָּׁמַיִם:
יְהַלְלוּ אֶת שֵׁם יְיָ הַזֶּה כִּי
הוּא צוּה וְנִבְרָאוּ: וַיַּעֲמִידֵם
לְעַד לְעוֹלָם חֹק נָתַן וְלֹא
יַעֲבֹר:

כִּי אֶרְאֶה שְׁמִיךָ מַעֲשֵׂה
אֲצַבְעֹתֶיךָ יָרֵחַ וְכוֹכָבִים
אֲשֶׁר בְּוַנְנָת: יְיָ הַזֶּה אֲדַנִּינוּ,
מִה אֲדִיר שְׁמוֹךָ בְּכָל הָאָרֶץ:

¹**La raison** pour laquelle on récite le Tehilim 148 : les six premiers versets invitent toute la création céleste – anges, étoiles et cieus – à louer Hachem. Ils nous rappellent que la louange dépasse le monde humain et que notre propre reconnaissance s'inscrit dans l'harmonie universelle de la création, rejoignant le chant de tout ce qui existe pour glorifier Hachem.

²**Lorsque** l'on arrive à la mention «כִּי אֶרְאֶה שְׁמִיךָ», on regarde la lune. Mais dès que l'on commence à réciter la bénédiction, on

ne la regarde plus du tout. Pour ceux qui ont l'habitude de réciter «Lechem Y'houd» avant de commencer, on regardera la lune à la fin de cette récitation, afin de la juxtaposer le plus près possible de la bénédiction. (Michna Broua 326,2 §13 – Ben Ich 'Hai Vayikra II §23 – Kaf Ha'haïm 326;34 – Kitsour Choul'hane Aroukh Ich Matslia'h p.145)

Ce verset (Tehilim 8 :4) introduit la Bircat Halévana. Contempler la lune prépare le cœur à la bénédiction, en reliant notre regard sur la création à la louange d'Hachem.

Au nom de l'Unité du Saint béni soit-Il et de Sa Présence, avec crainte et révérence, et avec révérence et crainte, pour l'unité du Nom – la lettre Youd, la lettre Hé, la lettre Vav, la lettre Hé – dans l'unité parfaite au Nom de tout Israël. Nous nous apprêtons maintenant à réciter la bénédiction de la lune, telle que nos maîtres, que leur mémoire soit bénie, l'ont instituée pour nous, avec toutes les mitsvot qu'elle contient, afin de réparer sa racine dans le lieu Très-Haut, d'apporter plaisir à notre Créateur et d'accomplir Sa volonté. Que la bonté de l'Éternel, notre Dieu, soit sur nous, que l'œuvre de nos mains s'établisse sur nous, et que l'œuvre de nos mains s'établisse.

יְשֻׁם יְחִיד קִדְשָׁא בְּרִיד
 הוּא וְשְׁבִינְתָּהּ, בְּדָחִילוֹ
 וְרַחֲמֵמוֹ, וְרַחֲמֵמוֹ וְדָחִילוֹ,
 לִיְחָדָא שֵׁם אוֹת יו"ד אוֹת
 ה"א פּאֹת וּא"ו אוֹת ה"א,
 בְּיְחָדָא שְׁלִים בְּשֵׁם כָּל
 יִשְׂרָאֵל. הֵנָּה אֲנַחְנוּ בָּאִים
 לְבָרֵךְ בְּרַבַּת הַלְבָּנָה כְּמוֹ
 שֶׁתְּקַנּוּ לָנוּ רַבּוֹתֵינוּ
 זְכוֹרֵנוֹם לְבָרְכָהּ, עִם כָּל
 הַמִּצְוֹת הַכּוֹלֵלוֹת בָּהּ,
 לְתַקֵּן אֶת שְׂרָשָׁהּ בְּמָקוֹם
 עֲלִיוֹן, לַעֲשׂוֹת נֶחֱת רוּחַ
 לְיוֹצְרֵנוּ וְלַעֲשׂוֹת רִצּוֹן
 בּוֹרְאֵנוּ, וַיְהִי נָעַם אֲדָנִי
 אֱלֹהֵינוּ עֲלֵינוּ, וּמַעֲשֵׂה
 יְדֵינוּ בּוֹנֵנָה עֲלֵינוּ, וּמַעֲשֵׂה
 יְדֵינוּ בּוֹנֵנָה: וַיְהִי נָעַם
 אֲדָנִי אֱלֹהֵינוּ עֲלֵינוּ,
 וּמַעֲשֵׂה יְדֵינוּ בּוֹנֵנָה עֲלֵינוּ,
 וּמַעֲשֵׂה יְדֵינוּ בּוֹנֵנָה:

¹Il est bon de réciter ce texte avant la Bircat Halévana car il prépare le cœur et l'esprit à la bénédiction: en proclamant l'unité d'Hachem et en se reliant à la grandeur de Sa création, on élève

notre intention et notre concentration, afin que la bénédiction soit dite avec crainte, révérence et pleine de ferveur.

¹Tu es la source de toutes bénédictions Éternel, [Maître de tout, Celui Qui fut, Qui est et Qui sera] Notre D.ieu, [le Tout-Puissant, Maître de toutes les forces] Roi du monde qui par ²Sa parole a créé les cieux, et par le souffle de Sa bouche ³toutes leurs armées. Il leur a fixé une loi et un temps, afin qu'ils ne changent pas leur mission.

בְּרוּךְ אַתָּה יְיָהוָה, אֱלֹהֵינוּ
מִלְךְ הָעוֹלָם, אֲשֶׁר בְּמִאֲמָרוֹ
בָּרָא שְׁחָקִים וּבְרוּחַ פִּיּו כָּל
צָבָאָם, חֵק וְזִמָּן נָתַן לָהֶם
שְׁלֹא יִשְׁנֻ אֶת תַּפְקִידָם,

— HALÉVANA BROURA —

¹**La Bircat Halévana** se récitera dans la joie, la sérénité et de manière claire, car ce moment est considéré comme si l'on accueillait la Présence divine (la Chékhina).

²**On distingue** ici deux niveaux d'expression de la volonté divine : **la parole** (מִאֲמָר) et **le souffle** de Sa bouche (רוּחַ פִּיּו).

La parole est présentée comme plus essentielle, plus puissante.

Ces deux notions apparaissent dans le verset des Tehilim (33:6) : « *Par la parole de l'Éternel, les cieux furent faits, et par le souffle de Sa bouche, toute leur armée.* - בְּדִבְרֵי ה' שָׁמַיִם נִעֲשִׂוּ, וּבְרוּחַ פִּיּו כָּל צָבָאָם »

Le terme « parole - מִאֲמָר » est celui utilisé pour la création du monde, comme le souligne la Michna dans Avot (5:1) : « *Par dix paroles le monde fut créé...* », comme il est dit « Et D.ieu parle - וַיֹּאמֶר » (Beréchit 1:3) « אֱלֹהִים »

Quant au second terme, « *רוּחַ פִּיּו* », plus léger, il renvoie, selon l'explication du Maharcha (Sanhédrin

42a ברוך ד"ה) à la création des armées célestes, identifiées comme les anges et les sphères célestes (selon le commentaire du Metsoudat David sur Tehilim 33:6). Ces termes mettent en évidence la force créatrice de La parole Divine, comme nous le proclamons chaque matin dans la prière : « *Béni soit Celui qui a dit, et le monde fut.* - בְּרוּךְ שֶׁאָמַר וַהֲיָה הָעוֹלָם »

³**Hachem a créé les astres**, la lune et le soleil avec une régularité parfaite, chacun ayant un rôle bien défini comme il est dit : « *Hachem fit les deux grands luminaires : le grand luminaire pour dominer le jour, et le petit luminaire pour dominer la nuit* » (Beréchit 1:16).

Leur fonction est une Mitsva, un ordre divin, de se mouvoir selon leurs cycles sans dévier, comme il est écrit dans les Tehilim (148:3-6) : « *Louez-Le, soleil et lune... Il les a établis pour toujours, Il leur a donné une loi qui ne sera pas transgressée.* »

¹Ils sont joyeux et heureux
d'accomplir la volonté de leur
Créateur.

שְׂשִׁים וְשִׁמְחָה לַעֲשׂוֹת
רְצוֹן קוֹנֵיהֶם,

Hachem leur a ordonné de suivre
uniquement le parcours qu'Il leur
a fixé, et c'est pourquoi jamais le
soleil ne s'est levé à l'ouest, ni
rien de semblable.

Rachi (Tehilim 148:6) explique que
chacun remplit son rôle, le jour
pour le soleil, la nuit pour la lune,
sans jamais enfreindre cette loi.
Cette constance manifeste la sta-
bilité de l'univers, reflet de la vo-
lonté divine. De même, il est dit
dans Yrmiyahou (31;34-35) : « *Ain-
si parle l'Éternel, qui donne le
soleil pour éclairer le jour, les
lois de la lune et des étoiles pour
éclairer la nuit... Si ces lois ve-
naient à cesser, alors la descend-
ance d'Israël cesserait d'être un
peuple devant Moi à jamais.* »

Cette promesse souligne que tout
comme les astres sont constants,
le peuple d'Israël doit également
remplir sa mission avec fidélité et
persévérance.

Cette perfection cosmique est une
invitation implicite à l'homme à
agir avec la même constance et la
même foi dans sa propre mission.

**¹Il s'agit des éléments de la cré-
ation** — les astres, le soleil, la
lune, qui remplissent leur mission
avec constance et enthousiasme,
sans jamais faillir. Leur fidélité
est un modèle pour l'homme :
accomplir sa propre tâche avec la

même joie, la même rigueur.
Comme l'a exprimé David
Hamelekh à propos du soleil
(Téhilim 19:6) : « *Il est comme un
fiancé qui sort de sa houppe, il se
réjouit comme un héros pour cou-
rir sa course.* »

Le Metsoudat David explique que
le soleil s'élance chaque jour avec
joie pour éclairer la terre, à
l'image d'un marié qui sort de la
houppe, le cœur plein d'allégresse.
Il avance dans sa trajectoire avec
la vigueur confiante d'un héros,
sûr de sa force, sans crainte ni
obstacle. Rien ne vient troubler sa
course.

Mais en réalité, le soleil et la lune
ne sortent pas ni ne se déplacent
véritablement dans le ciel ; ils
demeurent pratiquement fixes à
leur emplacement. C'est en fait la
Terre qui est en mouvement, et
c'est ce déplacement qui nous
donne l'impression que le soleil et
la lune apparaissent et disparaissent
à différents moments.

Néanmoins, cette bénédiction em-
ploie un langage poétique, adapté
à la perception humaine. Puisque,
du point de vue de l'observateur,
il semble que le soleil et la lune se
déplacent autour de nous — appa-
raissant le jour ou la nuit — nos
Sages ont formulé la bénédiction
selon une expression com-
préhensible et parlante pour

¹**Agit avec vérité**, Son action de vérité [demeure immuable]. Et à la lune, Il [Hachem] dit qu'elle se **renouvellerait**². Une **couronne de splendeur**³ pour ceux qui sont portés dès le ventre.

פועל אמת שפעלתו אמת,
וללבנה אמר שתתחדש,
עטרת תפארת לעמוכי
בבטן

~ HALÉVANA BROURA ~

¹**Hachem agit avec vérité**: c'est avec justice et droiture qu'Il a réduit la lune, en réponse à sa remarque : « *Il n'est pas possible que deux rois partagent une même couronne* » (Rachi sur Beréchit 1,17). Son acte, fondé sur la vérité, demeure immuable pour l'éternité, comme il est dit : « *Il les a établis à jamais, pour l'éternité* » (Téhilim 148,6).

²**Cela s'interprète de deux manières complémentaires.**

Selon Rachi (Sanhédrine 42a), ce renouvellement fait référence au cycle mensuel de la lune : chaque mois, elle disparaît puis renaît, exprimant ainsi une idée de renouveau constant, voulu par le Créateur dès l'origine. Selon Tossafot, ce verset renferme une promesse future : bien que la lune ait été diminuée, viendra le jour où Hachem restaurera sa lumière. Elle brillera alors de nouveau aussi intensément que le soleil, comme l'annonce le prophète Yéchaya (30,26) : « *Et la lumière de la lune sera comme la lumière du soleil* ».

Ainsi, cette simple expression porte à la fois une réalité actuelle – le cycle lunaire – et une promesse messianique, celle d'un

monde rétabli dans son harmonie première.

³**La lune est comparée** à une couronne de splendeur/Tiferete pour le peuple d'Israël, qui est appelé "ceux qui sont portés dès le ventre", comme il est dit (Yéchaya 46,3) : « *Écoutez-moi, maison de Yaakov, tout le reste de la maison d'Israël, vous qui êtes portés par moi depuis le ventre, soutenus depuis les entrailles.* »

Rachi explique ce verset : Depuis leur naissance, déjà dans la maison de Lavan l'Araméen, Je vous ai pris sur mon bras. Car dès l'origine, les nations se sont dressées contre vous à chaque génération. Contrairement aux idolâtres, qui doivent porter leurs dieux eux-mêmes, vous, peuple d'Israël, êtes portés par Moi – depuis le sein maternel et tout au long de votre histoire.

Ainsi, l'expression « portés dès le ventre » évoque l'amour constant et protecteur d'Hachem envers Israël, dès même l'époque où nos ancêtres étaient dans le ventre de leurs mères, dans la maison de Lavan. Déjà là, Hachem les avait choisis, chéris et élevés, les destinant à être Son peuple, et la lune devient alors le symbole lumineux de cette relation éternelle.

Ils [Israël] aussi sont destinés à se **renouveler**¹ comme elle [la lune], et **glorifier**² leur Créateur au nom de la gloire de Sa royauté. Tu es la source de toutes bénédictions Éternel, [Maître de tout, Celui Qui fut, Qui est et Qui sera] Notre D.ieu, [le Tout-Puissant, Maître de toutes les forces] **Celui qui renouvelle les mois**³.

⁴Un « bon signe » pour nous et pour tout Israël. Un « bon signe » pour nous et pour tout Israël. Un « bon signe » pour nous et pour tout Israël.

שָׁנָם הֵם עֲתִידִים
לְהַתְחַדֵּשׁ בְּמוֹתָהּ וּלְפָאֵר
לְיוֹצְרָם עַל שֵׁם כְּבוֹד
מְלֻכּוּתוֹ. בְּרוּךְ אַתָּה יְיָ הַיְּהוָה
מְחַדֵּשׁ חֳדָשִׁים:

On reprendra ici à 3 reprises

סִמָּן טוֹב תְּהִי לָנוּ וּלְכָל
יִשְׂרָאֵל: סִמָּן טוֹב תְּהִי לָנוּ
וּלְכָל יִשְׂרָאֵל: סִמָּן טוֹב תְּהִי
לָנוּ וּלְכָל יִשְׂרָאֵל:

— HALÉVANA BROURA —

¹C'est-à-dire que le peuple d'Israël est promis à se renouveler dans sa royauté et sa grandeur à la venue du Machia'h, tout comme la lune se renouvelle.

²Comme il est dit « L'Eternel sera Roi sur toute la terre; en ce jour, l'Eternel sera un et unique sera son nom. ה' לְמֶלֶךְ עַל כָּל יְהוָה בַּיּוֹם הַהוּא יְהִי ה' אֶחָד וְשֶׁמוֹ הָאֶחָד » (Zekharya 14 ; 9)

³Hachem renouvelle les mois par le nouveau de la lune.

Le mot hébreu désignant le mois, « Hodech - חֹדֶשׁ » partage la même racine que « Hadach - חָדַשׁ » qui signifie "nouveau". Cela révèle une idée profonde : chaque mois est une opportunité de renouveau. De la même manière, le renouveau de la lune est appelé « couronne de gloire- עֲטֶרֶת תְּפָאֶרֶת » pour Israël. Il symbolise cette vér-

ité essentielle : même après une phase de recul ou de faiblesse, nous portons en nous la promesse d'un renouveau, à l'image de la lune qui renaît après avoir disparu.

⁴Pourquoi répète-t-on trois fois « Siman Tov » lors de la Bircat Halévana ?

Le chiffre trois est un symbole de force et de confirmation durable, appelé 'hazaka. Comme il est dit dans Kohelet (4:12) «Un fil triple ne se rompt pas facilement - הַחוּט - הַמִּשְׁלָשׁ לֹא בִמְהֵרָה יִנָּתֵק»

Dire trois fois « Siman Tov » renforce donc notre souhait de bénédiction pour le mois à venir.

Dans l'ouvrage Bircat Ha'hodech, il est expliqué — sur la base du Maguen Avraham (Siman 426:2-citant le Maguid Mecharim sur Chir Ha-Chirim) que la récitation de la Bircat Halévana apporte une ré-

¹Béni soit Celui qui t'a formé,
Béni soit Celui qui t'a façonné,
Béni soit Celui qui t'a acquis,
Béni soit Celui qui t'a créé.

ברוך יוצר, ברוך עושה,
ברוך קונה, ברוך בורא

— HALÉVANA BROURA —

ussite -hatsalkha pour le mois à venir.

C'est pourquoi, juste après l'avoir récitée, nous disons à nos proches « Siman Tov... » : car le fait même d'avoir accompli cette bénédiction constitue déjà un bon présage.

Le Yalkout Chmouel nuance cette idée : ce bon signe pour Israël n'est complet que si le peuple recherche la Royauté Divine, c'est-à-dire, Malkhout Chamayim : la souveraineté divin et Malkhout Beit David : l'aspiration au rétablissement de la royauté messianique.

Le bon présage n'est donc pas automatique : il dépend aussi de notre engagement spirituel et de notre intention dans la récitation.

¹Ces quatre expressions révèlent la grandeur de Celui qui façonne, œuvre, acquiert et crée, chacune éclairant une Sefira. La lune, symbole de lumière et de renouveau,

Béni soit Celui qui est Ton **Yotser** — Ton **Créateur** — dans le monde de la Formation (**Yétsira**),
Béni soit Celui qui est Ton **Ôssé** — Ton **Artisan** — dans le monde de l'Action (**Âssiya**),

Béni soit Celui qui est Ton **Koné** — Ton **Acquéreur** — dans le monde de l'emanation (**Atsilout**),

Béni soit Celui qui est Ton **Boré** — Ton **Créateur** — dans le monde de la Création (**Beriya**).

On retrouve dans ces quatre expressions (יוצר עושה קונה בורא) les initiales du nom Yaâkov/יעקב. En effet le Zohar Hakadoch (Tikouné Zohar 18, 58b) révèle que l'image de Yaâkov Avinou est gravée dans la lune – un lien profond entre le patriarche et la lune.

Le Rav Beit Hadach apporte un éclairage supplémentaire : Yaâkov est comparé au soleil, comme le souligne le Midrach Rabba (Béréchit 68:10). Or, la lune ne brille que grâce à la lumière du soleil – elle reçoit et reflète. Ainsi, c'est par la lumière de Yaâkov qu'elle prend forme et éclaire. (Voir Kaf Hahaim 426 ;36)

Le Rav Yossef Angel zatsal, dans Otsrot Yossef (מאמר לבנה אות כ) approfondit encore cette idée. Il rappelle que la bénédiction de la lune parle d'"une couronne de splendeur-תפארת".

Or, Yaâkov incarne justement la séfira de Tiféret – la splendeur, l'équilibre. En associant ces quatre termes à son nom, on unit symboliquement Yaâkov et sa séfira à celle de la lune, formant

De même que nous dansons face à toi **sans pouvoir te toucher**², ainsi, même si d'autres dansaient face à nous pour nous nuire, ils ne pourraient pas nous toucher, ne domineraient pas sur nous et n'auraient aucun effet sur nous, d'aucune manière.

בְּשֵׁם שְׁאֲנַחֲנוּ מִרְקָדִים
(on saute à trois reprises¹)
בְּנִגְדָּה, וְאִין אֲנַחֲנוּ יְכוּלִים
לִגַּע בָּךְ, בָּךְ אִם יִרְקְדוּ
אַחֲרֵיכֶם בְּנִגְדָּנוּ לְהִזְקֵנוּ, לֹא
יֻכְלוּ לִגַּע בָּנוּ, וְלֹא יִשְׁלֹטוּ
בָּנוּ, וְלֹא יַעֲשׂוּ בָנוּ שׁוּם
רָשָׁם בְּלָל וְעָקַר.

— HALÉVANA BROURA —

ainsi une couronne de lumière et d'harmonie.

De plus que les quatre termes « **יוצרך, עושרך, קונך, בוראך** » ont la même guématria que le verset célèbre : « *L'Éternel régnera sur toute la terre ; ce jour-là, Hachem sera Un et Son Nom sera Un* » **וְהָיָה ה' לְמִלְכָּה עַל כָּל הָאָרֶץ בַּיּוֹם הַהוּא** » (Zekharya 14, 9)

Ce lien numérique fait écho à Bircat Halévana.

Même après la destruction du Beth Hamikdash, où la Présence divine semble s'être voilée, le cycle lunaire reste un reflet fidèle de la grandeur d'Hachem.

Réciter la bénédiction de la lune, c'est reconnaître ce reflet, accueillir la Chekhina, et affirmer avec foi que comme la lune se renouvelle, le monde entier reconnaîtra un jour la royauté unique de Hachem.

¹**Lorsque** l'on recite « **בְּשֵׁם שְׁאֲנַחֲנוּ מִרְקָדִים** » on effectuera trois petits sauts — la première, la deuxième et la troisième fois. Ce geste

possède une profonde signification selon les enseignements de la Kabala. (Ben Ich 'Haï, Vayikra II §25)

²« **sans pouvoir te toucher** » vraiment ?

Lorsqu'à l'époque on posa le pied sur la lune, certains allèrent jusqu'à affirmer qu'il n'était désormais plus possible de réciter ce passage de la *Bircat Halévana*, puisque, disaient-ils, « on peut désormais la toucher ! ».

Mais ces affirmations n'ont aucun fondement. Elles reposent sur une mauvaise compréhension des paroles de nos Sages, de mémoire bénie. Premièrement, cela ne fait même pas partie intégrante du texte de la bénédiction de la *Bircat Halévana*. Et surtout, cela ne signifie pas qu'il est *absolument* impossible d'atteindre la lune — mais simplement que, dans notre réalité terrestre, ici et maintenant, nous n'en avons ni la capacité ni les moyens. Ce n'est pas à la portée de tout à chacun.

Certains ajoutent:

¹Que ce soit Ta volonté que je n'aie pas de maux de dents.

Certains ajoutent

יְיָהּ יְצוֹן שְׁלֵם יְיָהּ
לִי כְאֵב שִׁנַּיִם.

— HALÉVANA BROURA —

Le Gaon et 'Hassid Rabbi Shimon 'Hirari Zatsal, dans son ouvrage *Cha'ar Chimon E'had* (1re partie, chapitre 59), traite précisément de cette question. Il y répond clairement : « *ce sont des paroles sans fondement. Dire que nous ne pouvons pas toucher la lune exprime simplement notre position de créatures terrestres, incapables de l'atteindre physiquement. Même si nous dansions de toutes nos forces en sa direction, cela ne changerait rien à la réalité.* »

Et cette image porte un sens plus profond : tout comme il nous est impossible de toucher la lune, de même, ceux qui chercheraient à nous nuire ne pourront nous atteindre. Cette phrase véhicule un message de protection divine.

Comme l'a écrit le Yéssod Véchorech Haâvoda :

« *Que l'homme sache avec certitude que cette bénédiction a été instituée par les Hommes de la Grande Assemblée selon des secrets profonds, redoutables, que l'intellect humain ne peut contenir.* »

Les intentions cachées révélées par le Ari zal à travers cette bénédiction dépassent la compréhension du plus grand nombre. En résumé, aucune conquête spatiale ne saurait altérer la puissance symbolique et spirituelle de la *Bircat Halévana*.

Le tumulte causé à l'époque par cette supposée contradiction

n'était qu'un malentendu. Les paroles des Sages restent vraies, puissantes, et intemporelles.

¹**Lors de la Bircat Halévana**, le Rav Israël Yaakov Kanievsky זצ"ל plus connu sous le nom de Steipeler, avait une habitude de dire après les mots « שְׁמֵי שְׁמֵי », la formule suivante : « Ainsi, aucun de mes ennemis ne pourra me nuire, et je n'aurai pas mal aux dents. - כִּד לֹא יִכְלוּ כָל אוֹיְבֵי לְהַגִּיעַ בִּי לְרָעָה, וְלֹא יִהְיֶה לִּי כְאֵב שִׁנַּיִם. »

Un jour, sa femme souffrait de maux de dents intense. Le Steipeler prononça cette phrase pendant la Bircat Halévana en mentionnant son nom et peu après, la douleur disparut totalement.

Elle confia l'histoire à leur fils, Rabbi 'Haïm Kanievsky זצ"ל, tout en lui demandant de la garder pour lui. Elle craignait que cette Ségoula ne fasse de son mari une « faiseur de miracles » et ne perturbe son étude-limoud.

Rav Ovadia Yossef זצ"ל rapporte la même Ségoula, mais sous une autre formulation : il l'intercale à voix basse après les mots « וְלֹא יִכְלוּ כָל אוֹיְבֵי לְהַגִּיעַ בִּי לְרָעָה, וְלֹא יִהְיֶה לִּי כְאֵב שִׁנַּיִם » la requête suivante : « יְיָהּ יְצוֹן שְׁלֵם » la requête suivante : « יְיָהּ יְצוֹן שְׁלֵם », puis il reprend avec « תַּפְּלֵ עָלֵיהֶם אִמְתָּהּ וְפָחַד » ('Hazon Ovadia - Hanouka p. 331)

¹La terreur et la crainte tomberont sur eux ; par la grandeur de Ton bras, ils se figeront comme une pierre.

²Comme une pierre ils se figeront, par la grandeur de Ton bras, la frayeur et la crainte

תַּפֵּל עֲלֵיהֶם אֵימָתָה וַפַּחַד,
בְּגָדָל זְרוּעָה יְדָמוּ כְּאֶבֶן :
כְּאֶבֶן יְדָמוּ, זְרוּעָה בְּגָדָל,
וַפַּחַד אֵימָתָה עֲלֵיהֶם תַּפֵּל:

On reprend à "סִימָן טוֹב תְּהִי לָנוּ" à 3 reprises

¹Ce verset, tiré de la célèbre « Chirat Hayam » (Chemot 15:16), est expliqué par le Sforno ainsi :

« Que Ta volonté soit que terreur et crainte s'abattent sur eux, au point qu'ils fuient devant nous, terrifiés par la puissance de Ton bras », comme il est dit : « Ils ont fui devant les enfants d'Israël, car l'Éternel combat pour eux. » »

La première partie du verset « La terreur et la crainte tomberont sur eux - תַּפֵּל עֲלֵיהֶם אֵימָתָה וַפַּחַד » met en lumière l'effet paralysant de la manifestation Divine sur les nations. Hachem ne se contente pas de sauver Israël. Sa puissance impressionne tellement qu'elle crée une stupeur profonde, presque physique, chez ceux qui en sont témoins.

La suite du verset « Par la grandeur de Ton bras, ils seront muets comme la pierre - בְּגָדָל זְרוּעָה יְדָמוּ - כְּאֶבֶן » insiste sur cette peur si intense qu'elle fige l'ennemi sur place.

« Le bras d'Hachem », symbole de Sa force et de Son intervention directe, devient alors un bouclier pour Israël et un puissant moyen de dissuasion contre ses adversaires.

²Pourquoi ce verset est lu à l'en-droit puis à l'envers. ?

Le Kaf Ha'haïm (426 ;42), explique qu'on le dit dans les deux sens : droit et inversé. Dans le sens droit, c'est demander à Hachem de préserver la souveraineté Divine sur tous les niveaux de la création (Béria), de la formation (Yétsira) et de l'action (Assya), afin que les forces impures (klipot) n'aient pas de pouvoir et d'influence.

À l'inverse, c'est pour rejeter ces klipot sur les ennemis d'Israël et les soumettre.

Lorsqu'on récite le verset à l'envers, il faut veiller à respecter la ponctuation et le sens, et le dire ainsi : "Comme une pierre, qu'avec Ton bras puissant, la crainte et la terreur tombent sur eux."

Cette précaution garantit que la signification du verset est préservée et que sa puissance spirituelle est correctement dirigée.

¹David, roi d'Israël, est vivant et existe. David, roi d'Israël, est vivant et existe. David, roi d'Israël, est vivant et existe.

²Amen, Amen, Amen.
Éternité, Éternité, Éternité.
Sélah, Sélah, Sélah.
Pour toujours, pour toujours,
pour toujours.

דָּוִד מֶלֶךְ יִשְׂרָאֵל חַי וְקַיִם.
דָּוִד מֶלֶךְ יִשְׂרָאֵל חַי וְקַיִם.
דָּוִד מֶלֶךְ יִשְׂרָאֵל חַי וְקַיִם.
אָמֵן - אָמֵן - אָמֵן:
נֶצַח, נֶצַח, נֶצַח:
סֶלָה, סֶלָה, סֶלָה:
וְעַד, וְעַד, וְעַד:

¹**L'expression** « David, roi d'Israël, est vivant et existe », tirée de la Guémara Roch Hachana 25a, était le signe envoyé à Rabbi 'Hiya pour confirmer la sanctification du mois nouveau. Rachi explique que David est comparé à la lune : tout comme elle renaît chaque mois, sa royauté perdure. Ainsi, cette expression est devenue un symbole de confiance et d'assurance, ce qui explique qu'on la cite à la conclusion de la Birkat Halévana.

Lors de la Birkat Halévana, nous avons coutume de la proclamer pour rappeler que, comme la lune qui croît pendant quinze jours jusqu'à sa pleine lumière, la royauté de David a grandi sur quinze générations, d'Avraham à Chlomo. Puis, tout comme la lune décroît, le royaume a connu des périodes de déclin, jusqu'à l'exil sous Tsidkiyahou. La nouvelle lune nous enseigne que, même après l'obscurité, la lumière divine et la royauté de David ne disparaissent jamais et sont destinées à se renouveler (voir Rama 426:2).

On peut voir dans l'expression « David Melékh Israël 'Haï Véka-yam » une allusion symbolique : sa guématria est 819, correspondant exactement à celle de Roch Hodech (le nouveau mois). Ce lien souligne la connexion entre le roi David et le cycle lunaire, rappelant la continuité et le renouveau constants de sa royauté.

²**On marque** un léger arrêt entre chaque Amen

³**On récite** à trois reprises ces mots, chacun renfermant une connotation profonde :

Amen : approbation et accord à la prière, lié à Emouna (foi), exprimant confiance et certitude en la parole de Hachem.

Nétsa'h : éternité, continuité pour toujours.

Séla : renforcement et vérité de la prière, souvent associé à Amen pour confirmer et sceller la bénédiction.

Vaêd : « pour toujours », exprimant la constance et la continuité.

1Crée en moi un cœur pur, Élohim, et renouvelle en moi un esprit droit.

Crée en moi un cœur pur, Élohim, et renouvelle en moi un esprit droit.

Crée en moi un cœur pur, Élohim, et renouvelle en moi un esprit droit.

Crée en moi un cœur pur, Élohim, et renouvelle en moi un esprit droit.

Crée en moi un cœur pur, Élohim, et renouvelle en moi un esprit droit.

Crée en moi un cœur pur, Élohim, et renouvelle en moi un esprit droit.

Crée en moi un cœur pur, Élohim, et renouvelle en moi un esprit droit.

לֵב טָהוֹר בָּרָא לִי אֱ-לֹהִים, וְרוּחַ נָכוֹן חָדָשׁ בְּקִרְבִּי:

לֵב טָהוֹר בָּרָא לִי אֱ-לֹהִים, וְרוּחַ נָכוֹן חָדָשׁ בְּקִרְבִּי:

לֵב טָהוֹר בָּרָא לִי אֱ-לֹהִים, וְרוּחַ נָכוֹן חָדָשׁ בְּקִרְבִּי:

לֵב טָהוֹר בָּרָא לִי אֱ-לֹהִים, וְרוּחַ נָכוֹן חָדָשׁ בְּקִרְבִּי:

לֵב טָהוֹר בָּרָא לִי אֱ-לֹהִים, וְרוּחַ נָכוֹן חָדָשׁ בְּקִרְבִּי:

לֵב טָהוֹר בָּרָא לִי אֱ-לֹהִים, וְרוּחַ נָכוֹן חָדָשׁ בְּקִרְבִּי:

לֵב טָהוֹר בָּרָא לִי אֱ-לֹהִים, וְרוּחַ נָכוֹן חָדָשׁ בְּקִרְבִּי:

-HALÉVANA BROURA-

Chaque mot, dit trois fois, renforce la prière et lui donne puissance, comme on l'a dit plus haut : le chiffre trois est un symbole de force et de confirmation durable, appelé 'hazaka. Comme il est dit dans Kohélet (4:12) : « Un fil triple ne se rompt pas facilement -הַחֹטֶם הַמִּשְׁלָשׁ לֹא בִמְהֵרָה- יִנָּתֵק ».

1**Dans ce verset** (Téhilim 51:12), David Hamélekh exprime son désir profond d'être purifié intérieurement. Il demande à Hachem de créer en lui un cœur pur, libre de tout désir mauvais, et de renouveler en lui un esprit droit, capable de produire uniquement des pensées justes et bonnes.

Selon le commentaire du Malbim, le cœur représente notre partie matérielle et réceptive, tandis que l'esprit reflète la force intérieure et intellectuelle de l'âme. Le cœur impur peut nécessiter une nouvelle création, alors que l'esprit, naturellement droit, peut-être simplement restauré à sa pureté originelle.

Après la Bircat Halévana, ce verset devient une requête pour notre propre renouveau intérieur, à l'image de la lune qui se renouvelle chaque mois, nous inspirant à purifier notre cœur et à redresser notre esprit.

¹**Un chant** pour les montées.
Je lève les yeux vers les montagnes : d'où me viendra le secours ? Mon secours vient d'Hachem, qui a fait le ciel et la terre. Il ne laissera pas ton pied chanceler, ton gardien ne sommeillera pas. En effet, le Gardien d'Israël ne dort ni ne sommeille. Hachem est ton gardien, ton abri, ta protection à ta droite. Le jour, le soleil ne te frappera pas, ni la lune la nuit. Hachem te protégera de tout mal, il gardera ton âme. Hachem gardera tes sorties et tes entrées, dès maintenant et à jamais.

²**Louez** l'Éternel dans son sanctuaire ! Louez-le dans l'étendue de sa puissance ! Louez-le pour ses hauts faits ! Louez-le pour sa grandeur infinie ! Louez-le au son de la trompette ! Louez-le à la harpe et au luth ! Louez-le avec tambourins et danses ! Louez-le avec cymbales

שִׁיר לַמַּעֲלוֹת אֲשָׁא עֵינַי אֶל
הַחֲרִיב מֵאֵין יְבֹא עֲזָרִי:
עֲזָרִי מֵעַם יְיָ הוֹדָה עֲשֵׂה
שָׁמַיִם וָאָרֶץ: אֶל יְתֵן לַמּוֹט
רַגְלֶךָ אֶל יָנוּם שְׁמֹרֶךָ: הִנֵּה
לֹא יָנוּם וְלֹא יִישָׁן שׁוֹמֵר
יִשְׂרָאֵל: יְיָ הוֹדָה שְׁמֹרֶךָ יְיָ הוֹדָה
צִלְךָ עַל יַד יְמִינֶךָ: יוֹמָם
חֲשֹׁמֶשׁ לֹא יַכֶּכָּה וַיָּרַח
בַּלַּיְלָה: יְיָ הוֹדָה יִשְׁמְרֶךָ מִכָּל
רָע יִשְׁמֹר אֶת נַפְשֶׁךָ: יְיָ הוֹדָה
יִשְׁמֹר צֵאתְךָ וּבֹאֶךָ מֵעַתָּה
וְעַד עוֹלָם:

הַלְלוּיָהּ הַלְלוּ אֶל בְּקֹדֶשׁוֹ
הַלְלוּהוּ בְּרִקְיעַ עֲזֹ: הַלְלוּהוּ
בְּנִבְרֹתָיו הַלְלוּהוּ בְּרַב
גִּדְלוֹ: הַלְלוּהוּ בְּתִקְעַ שׁוֹפָר
הַלְלוּהוּ בְּנֵבֶל וּכְנֹר:
הַלְלוּהוּ בְּתֹף וּמַחֹל הַלְלוּהוּ

¹**On récite** le Tehilim 121 après la Bircat Halévana pour nous rappeler de mettre notre confiance en Hachem. Tout secours, toute protection et toute bénédiction viennent de Lui. Ce Tehilim affirme avec force que Hachem veille constamment sur nous, protège nos pas et guide chacune de nos actions. Il nous aide à commencer le mois avec foi, sérénité et assurance.

²**On conclut** la Bircat Halévana par le Tehilim 150 pour transformer la gratitude en louange universelle. Alors que la bénédiction marque le renouvellement du mois et la protection divine, ce texte nous rappelle que tout ce qui respire doit louer Hachem, et nous invite à célébrer le mois nouveau avec joie, reconnaissance et louange.

sonores ! Louez-le avec tous les instruments qui résonnent ! Louez-le avec tout souffle qui vit ! Que tout ce qui respire loue l'Éternel ! Louez l'Éternel !

בְּמִנִּים יְעֹנֵב : הַלְלוּהוּ
בְּצִלְצְלֵי שָׁמַע הַלְלוּהוּ
בְּצִלְצְלֵי תְרוּעָה : כָּל
חַנְּשָׁמָה תְּחַלֵּל יְהוָה הַלְלוּיָהּ :

¹Rabbi Yichmaël enseigne:

« Si les enfants d'Israël n'avaient eu le mérite que de saluer la Présence de leur Père céleste une fois par mois, cela leur aurait suffi. » Abayé dit : « Par conséquent, on doit réciter cette bénédiction debout. » (Sanhédrin 42a)

תָּנָא דְּבִי רַבִּי יִשְׁמַעְאֵל
אֲלֵמְלִי לֹא זָכוּ בְּנֵי יִשְׂרָאֵל
אֲלֹא לְהַקְבִּיל פָּנֵי אֲבִיהֶם
שֶׁבְּשָׁמַיִם פָּעַם אַחַת בְּחֹדֶשׁ
דַּיָּם . אָמַר אֲבִי הַלְכָּה
נִימְרִינְהוּ מַעֲמָד :

¹**Rabeinou Yona** (sur le Rif, Bé-
ra'hot, fin chap 4, ד"ה כאילו מקבל),
explique :

L'expression que l'on « accueille
la face de la Présence divine »
vient du fait que, même si
Hachem n'est pas visible à l'œil
humain, Il se manifeste à travers
Ses forces et Ses merveilles.
Comme il est écrit (Isaïe 45:15) :
« Tu es vraiment un Dieu caché,
Dieu d'Israël Sauveur » — c'est-à-
-dire que, bien que caché,
Hachem révèle Ses merveilles et
sauve en tout temps. Par Ses ac-
tions, les hommes Le reconnais-
sent et voient Sa grandeur.

De même, le renouvellement de la
lune se manifeste aux hommes, et
c'est comme si l'on accueillait la
face de Dieu. Comme le souligne
le Lévoush (Ora'h 'Haïm, simane
426§1), la lune montre l'œuvre et

la puissance de'Hachem plus
clairement que les étoiles, dont les
mouvements sont imperceptibles.
Ainsi, chaque mois, en voyant la
lune, nous percevons la grandeur
de Ses œuvres, à l'image d'un
accueil de la Chekhina (Présence
divine).

On recite ensuite le Kadich ci-dessous:

וַתְּגַדֵּל וַיִּתְקַדֵּשׁ שְׁמֹהּ רַבָּא.
 בְּעֶלְמָא דִּי בְרָא, בְּרַעוּתָהּ, וַיְמַלִּיד מַלְכוּתָהּ, וַיַּצְמַח פְּרָקְנָהּ, וַיִּקְרַב מְשִׁיחָהּ.
 בְּחַיִּיכוּן וּבְיוֹמֵיכוּן וּבְחַיֵּי דְכָל בֵּית יִשְׂרָאֵל, בְּעֶזְרָא וּבְזִמְן קָרִיב, וְאָמְרוּ
 אָמֵן.
 יְהֵא שְׁמִיּה רַבָּא מְבָרַךְ לְעָלְמָא וּלְעַלְמֵי עַלְמֵינָא יְתִבְרַךְ. וַיִּשְׁתַּבַּח. וַיִּתְפָּאֵר.
 וַיִּתְרוּמֵם. וַיִּתְנַשֵּׂא. וַיִּתְחַדֵּר. וַיִּתְעַלֶּה. וַיִּתְחַלֵּל שְׁמֹהּ דְּקִדְשָׁא, בְּרִיף הוּא.
 לְעֵלָא מִן כָּל בְּרַכְתָּא שִׁירְתָּא תִּשְׁבַּחְתָּא וְנַחֲמָתָא דְאָמִירָן בְּעֶלְמָא וְאָמְרוּ אָמֵן:
 עַל יִשְׂרָאֵל עַל רַבָּנָן. עַל תַּלְמִידֵיהוֹן. עַל כָּל תַּלְמִידֵי תַלְמִידֵיהוֹן. דְּעִסְקִין
 בְּאִוְרֵיתָא קִדְשָׁתָא. דִּי בְּאַתְרָא חֲדָין וְדִי בְּכָל אֲתָר וְאֲתָר. יְהֵא לָנָא וְלָהוֹן וְלָכוּן
 חֲנָא וְחֶסֶדָא וְרַחֲמֵי. מִן קֳדָם מֹאֲרֵי שְׁמֵינָא וְאַרְעָא וְאָמְרוּ אָמֵן.
 יְהֵא שְׁלָמָא רַבָּא מִן שְׁמֵינָא, חַיִּים וְשָׁבַע וַיְשׁוּעָה וְנַחֲמָה וְשִׁינְיָא וְרַפּוּאָה וְנִצְלָה
 וְסִלִּיחָה וּכְפָרָה וְרִיחַ וְהַצְלָה. לָנוּ וּלְכָל עַמּוּ יִשְׂרָאֵל וְאָמְרוּ אָמֵן
 עוֹשֶׂה שְׁלוֹם בְּמִרְוֵמוֹ, הוּא בְּרַחֲמֵי עֲשֶׂה שְׁלוֹם עָלֵינוּ וְעַל כָּל עַמּוּ יִשְׂרָאֵל,
 וְאָמְרוּ אָמֵן.

«La lumière de la lune sera
 comme la lumière du soleil, et la
 lumière du soleil sera sept fois
 plus forte, comme la lumière de
 sept jours, le jour où l'Éternel
 pansera la blessure de Son
 peuple et guérira la plaie de ses
 coups. Tu t'es parée d'or et d'ar-
 gent, tes vêtements étaient de
 lin fin, de soie et de broderies ;
 tu as mangé de la fleur de
 farine, du miel et de l'huile ; tu
 es devenue d'une beauté excep-
 tionnelle, et tu as accédé à la
 royauté. »

וְהָיָה אֹר הַלְבָנָה כְּאֹר
 הַחֲמָה, וְאֹר הַחֲמָה יְהִיָּה
 שְׁבַעַתִּים, כְּאֹר שְׁבַעַת
 הַיָּמִים, בְּיוֹם חֲבַשׁ יְיָ הוּהָ
 אֶת שָׂבַר עַמּוֹ, וּמַחֲזִין
 מִכְתּוֹ יִרְפָּא: וְתַעֲדֵי זָהָב
 וּכְסֵף, וּמַלְבוֹשֵׁי שֵׁשׁ וּמַשִּׁי
 וְרִקְמָה, סֵלֶת וּדְבִשׁ וְשֶׁמֶן
 אֲכַלְתָּ, וְתִיפִי בְּמֹאֵד מֹאֵד,
 וְתִצְלַחִי לְמַלְכוּתָהּ:

— HALÉVANA BROURA —

וְהָיָה אֹר הַלְבָנָה כְּאֹר הַחֲמָה
 Et la lumière de la lune sera comme la
 lumière du soleil, et la lumière du
 soleil sera multipliée par
 sept. » (Yéchayahou 30 ; 26)

Ce verset évoque une époque messi-
 anique de clarté et de bénédiction
 spirituelle.

Le Malbim explique, qu'il est connu
 que la souffrance est comparée à la
 nuit, et que le moment de délivrance
 est comparé au jour.

¹A l'issu de la Bircat Halévana, on répète trois fois « Chalom Aleikhèm - La paix soit sur vous » pour exprimer que le renouveau de la lune marque la fin des discordes et des accusations.

La paix soit sur vous.

²en se tournant à droite : שְׁלוֹם עֲלֵיכֶם

La paix soit sur vous.

en se tournant à gauche : שְׁלוֹם עֲלֵיכֶם

La paix soit sur vous.

en regardant en face : שְׁלוֹם עֲלֵיכֶם

— HALÉVANA BROURA —

La délivrance qui survient à l'homme au cœur même de la souffrance est semblable à la lumière de la lune qui brille au milieu de la nuit.

Mais la réussite éclatante qui se manifeste lors d'une période de bien-être et de tranquillité est comparée à la lumière du soleil.

Ainsi, le verset nous enseigne que même la lumière de la lune, annonçant le début de la délivrance après l'obscurité, brillera avec une telle intensité que les souffrances seront aussitôt oubliées.

Quant à la lumière du soleil — symbolisant la réussite pleine et entière qui viendra ensuite — elle sera multipliée de nombreuses fois.

¹**Au commencement** (Beréchit), la lune se plaignit en déclarant : « *Deux rois ne peuvent partager une même couronne* » (Rachi Beréchit 1;16), provoquant ainsi une première forme de discorde. Depuis lors, à chaque renouvellement, l'ordre et l'harmonie sont rétablis.

Comme la toute première accusation (Kitroug) dans le monde fut celle de la lune envers le soleil, affirmant l'impossibilité que deux rois portent la même couronne, c'est pourquoi, à l'issue de la Bircat Halévana, nous prononçons « Chalom Aleikhèm ».

Par ces paroles, nous affirmons notre aspiration à la paix et à l'harmonie dans le monde. Chaque « Chalom »

est une bénédiction pour que les accusations s'éteignent, s'éloignent et que la concorde règne dans toutes les relations.

De plus, après avoir invoqué dans la prière la chute de nos ennemis par la formule « *Que la crainte et l'effroi se saisissent d'eux, que par la grandeur de Ton bras, ils deviennent muets comme la pierre* » (Chémot 15,16) — à l'endroit puis à l'envers contre ceux qui nous veulent du mal.

Pour montrer que cette malédiction n'inclut pas nos proches ni ceux qui nous entourent, on se souhaite mutuellement : « Chalom 'Aleikhèm - Que la paix vous accompagne ». (Kaf Ha'haïm 426 ; 46 - Hemdat Yamim 5;26 - Pricha à la fin du Simane 426 - Michna Broura 426 ; 2 §16)

Dans un registre plus profond, l'ouvrage Ora'h Tsadikim (Simane 27) du Rav Salman Moutsafi, שְׁלוֹם עֲלֵיכֶם selon les enseignements du Ben Ich 'Haï, rapporte que lorsque l'on dit « Chalom Aleikhèm - שְׁלוֹם עֲלֵיכֶם », on doit avoir l'intention (*kavana*) de penser aux deux premières lettres en acrostiche, qui sont שְׁו"ע et qui représentent la notion de « Châ Nehorin ». Un concept, souvent mentionné en Kabala, qui renvoie à une grande révélation de la Lumière de la Face d'Hachem, qui est Son amour, béni soit-Il, pour chaque Juif. (Attention, toutes les images de corps et de visage mentionnées dans le Zohar et dans d'autres ouvrages de Kabbale ont

été utilisées uniquement afin de rendre cette sagesse intelligible à l'esprit humain. Sans ces allégories, il serait impossible d'accéder à ces notions élevées.)

2^{On le dira une première fois}

« Chalom Aleikhèm – שלום עליכם » en se tournant à droite, une seconde fois vers la gauche. La troisième fois sera dite en face, avec cette fois-ci l'intention (*kavana*) que le terme « Chalom Aleikhèm – שלום עליכם » a la même guématria que 21 fois le Nom d'Hachem « י-ה-ו-ה » (26), qui est mentionné dans les Téfiline, et pour d'autres raisons encore plus profondes.

Même si l'on n'a pas toutes ces connaissances, il est important de savoir que ces gestes et paroles, en apparence simples, ont un grand impact dans les cieux.

C'est pour cette raison que, selon les enseignements du Ari Zal, même si l'on récite la Bircat Halévana seul et que l'on ne peut s'adresser à une personne, on devra tout de même dire « Chalom Aleikhèm » à trois reprises, car cela représente un langage de prière permettant d'éloigner les accusateurs. Ainsi est la coutume des Séfaradim (voir *Hodech Betsion*, p. 416).

Pourquoi répète-t-on trois fois « Chalom Aleikhèm » ?

Après avoir invoqué à trois reprises la chute de nos ennemis dans la requête, cette répétition de « Chalom Aleikhèm » reflète exactement cette intention et symbolise la confirmation de la paix. (Michna Broua 426§16)

Mais encore, l'ouvrage Taâmei Haminhagim vé Mekorei Hadinim (Roch *Hodech* §460 p203) rapporte la raison pour laquelle on dit « Chalom Aleikhèm » trois fois s'explique à partir du verset de Téhilim (119:165) : « Un grand Chalom pour ceux qui aiment Ta Torah, et rien ne peut les faire trébucher. - שְׁלוֹם רַב לְאַהֲבֵי תוֹרָתְךָ וְכֵן יִהְיֶה לָמוּ מְכַשֵּׁר »

Nos sages enseignent que le pluriel implique au moins deux, et que le

mot « Grand »-רַב symbolise le chiffre trois. Ainsi, dans ce verset, le mot « Chalom » est multiplié par trois, et de cette « multiplication » découle la fin du verset : « rien ne peut les faire trébucher. »

Pour refléter cette idée de paix complète et de protection, on répète donc « Chalom Aleikhèm » trois fois à l'issue de la Bircat Halévana.

Le Ben Ich Haï (Vayikra II §28) explique dans son ouvrage Mekabtsel que la raison pour laquelle on dit trois fois Chalom Aleikhèm à l'issue de la Bircat Halévana est liée à un enseignement du Midrach Tan'houma (Parachat Kedochim 15) : Rabbi Éléazar dit : « *Éssaw, le méchant, versa trois larmes : une de son œil droit, une de son œil gauche, et la troisième resta suspendue dans son œil sans couler. Quand cela se produisit-il ? À l'heure où Its'hak bénissait Yaâkov.* »

Le Ben Ich Haï explique que c'est pour cette raison que l'on donne trois pièces chaque matin au moment de « Va-yavarekh David - וַיְבָרֶךְ דָּוִיד », lorsque l'on arrive au mot « בָּכַל - Bakol », afin de nous protéger de l'accusation liée à ces trois larmes, dont deux ont coulé et la troisième est restée en suspens.

Le verset dans Yéchaya (32:17) dit : « *Et l'œuvre de la Tsédaka sera le-Chalom* », afin de régénérer la paix à cause des larmes d'Éssaw (עֵשָׂו), dont la guématria 396 est la même que celle de Chalom (שְׁלוֹם). Mais aussi, pour éveiller le mérite de Yaâkov Avinou, dont le nom יַעֲקֹב doublé, équivaut également à celui de Chalom. C'est pour cette raison que l'on prononce trois fois le mot Chalom.

Le Ben Ich Haï conclut la fin de son développement en citant le verset dans Chémouel I (25:6) « *Et vous direz : Ainsi soit pour la vie* » qui fait référence à Yaâkov qui n'est pas mort, et la suite du verset dit : « *Sois en Chalom, en Chalom ta maison, en Chalom tout ce qui t'appartient,* »

Les communautés ashkénazes ont pour coutume de chanter «Tovim Méorot Chébaram Elokénou...», tiré de la Téfila du matin du Chabat. Cette coutume s'est répandue et est même entrée dans les usages de certaines communautés séfarades.

Que sont beaux les luminaires que notre D.ieu a créés ! Il les a façonnés avec intelligence, discernement et sagesse. Il leur a donné force et puissance pour dominer au sein de l'univers. Ils sont remplis d'éclat et diffusent la lumière, leur rayonnement est splendide dans le monde entier. Ils se réjouissent à leur lever et exultent à leur coucher, accomplissant avec crainte la volonté de leur Créateur. Ils donnent splendeur et gloire à Son Nom, allégresse et chant au souvenir de Sa royauté. Il a appelé le soleil, et la lumière a resplendi ; Il a contemplé et ordonné la forme de la lune.

טובים מאורות שבראם
אלהינו, יצאם בדת בבינה
ובהשכל: כח וגבורה נתן בהם,
להיות מושלים בקרב תבל:
מלאים זיו ומפיקים נגה, נאה
זיום בכל העולם: שמחים
בצאתם ששים בבאם, עושים
באימה רצון קוניהם: פאר
וכבוד נותנים לשמו, צהלה
ורנה לזכר מלכותו: קרא
לשמש ויצרה אור, ראה והתקין
צורת הלבנה:

— HALÉVANA BROURA —

mentionnant trois fois le mot Chalom.

J'ajouterai, avec l'aide de D.ieu, que le terme (Chemot 15 :18) «Hachem régnera pour toujours et à jamais - ה' ימלא לעולם ועד» a lui aussi la même valeur numérique que Chalom.

De plus, le mot Chalom répété trois fois à la même valeur numérique que le verset dans le Tehilim (121:6): «*De jour le soleil ne t'atteindra pas, ni la lune pendant la nuit - ימים השמש לא יצפה וירח בלילה*». Ce psaume fait partie d'un texte de protection qui affirme que Hachem protège Son peuple contre tous les maux et malheurs, de jour comme de nuit.

Pourquoi inverser la mention de «Chalom 'Alékhèm» ?

On explique qu'il est important de bien distinguer qui pose la question et qui y répond. Sans cette distinction, on pourrait croire que celui qui répond est en réalité l'auteur de la question, car il n'est pas évident au

départ que l'autre a commencé. On ne comprendrait alors pas pourquoi l'initiateur ne répond pas, alors qu'il est important de répondre à une salutation, comme il est enseigné dans la Guémara (Berakhot 6b) «*Si une personne a salué son prochain et que ce dernier ne lui répond pas, il est appelé voleur*».

C'est pourquoi on établit une distinction verbale : l'un dit «Chalom 'Alékhèm» et l'autre répond «'Alékhèm Chalom».

Mais encore, après avoir demandé la chute de nos ennemis, d'abord dans l'ordre puis à l'inverse, à trois reprises, nous proclamons ensuite la paix entre nous, également à trois reprises et dans les deux sens. L'inversion de la formule – répondre «'Alékhèm Chalom» à «Chalom 'Alékhèm» – suit le même principe : la mention de paix se dit à l'inverse, en écho à la requête contre nos ennemis.

Dans certaines communautés, il est de coutume que le Rav bénisse les fidèles à l'issue de la Bircat Halévana, car ce moment est considéré comme propice, les portes du ciel étant alors ouvertes.

‘Que Celui qui a béni nos pères Avraham, Its’hak et Yaakov, ainsi que Moché et Aaron, David et Chlomo, et toutes les communautés saintes et pures, bénisse toute cette sainte assemblée, les grands et les petits, eux, leurs épouses, leurs enfants, leurs élèves, et tout ce qui leur appartient. Le Roi de l’univers les bénira et leur accordera le mérite, Il écouterait la voix de leurs prières, Il les délivrera et les sauvera de toute détresse et de toute épreuve. Que la parole de l’Éternel soit à leur soutien, qu’Il les protège et étende sur eux la Soukka de la paix, qu’Il fasse régner entre eux l’amour et la fraternité, la paix et l’amitié, qu’Il fasse disparaître la haine gratuite du milieu d’eux, qu’Il brise le joug des nations pesant sur leur nuque, et qu’Il accomplisse en eux le verset où il est écrit : « L’Éternel, D.ieu de vos pères, vous multipliera encore mille fois davantage et vous bénira comme Il vous l’a promis. » (Le Chabbat Chouva : « Que D.ieu vous inscrive dans le Livre de la Vie, pour une bonne vie. ») Ainsi soit Sa volonté, et disons : Amen.

מִי שֶׁבֵּרַךְ אֲבוֹתֵינוּ אֲבָרָהָם
יִצְחָק וְיַעֲקֹב וּמֹשֶׁה וְאַהֲרֹן וְדָוִד
וְשְׁלֹמֹה, וְכָל הַקְּהָלוֹת הַקְּדוֹשׁוֹת
וְהַטְהוֹרוֹת, הוּא יִבְרַךְ
אֶת - כָּל - הַקְּהָל הַקָּדוֹשׁ הַזֶּה,
גְּדוֹלִים וְקַטָּנִים, הֵם וּבְנֵיהֶם
וּבְנֵיהֶם וְתַלְמִידֵיהֶם, וְכָל־אֲשֶׁר
לָהֶם. מַלְבָּא דְעֵלְמָא הוּא יִבְרַךְ
יְתֻבּוֹן, וְיִזְכֶּה יְתֻבּוֹן, וְיִשְׁמַע
בְּקַל צְלוֹתָבוֹן, תַּתְּפַּרְקוּן
וְתִשְׁתַּזְבּוּן מִכָּל צָרָה וְעָקְתָא,
וְיִהְיֶה מִימְרָא דִּי־הוּא
בְּסַעֲדָכֶם, וְיִגֹּן בְּעַדְכֶם,
וְיַפְרוֹשׁ סַבַּת שְׁלוֹמוֹ עָלֵיכֶם,
וְיַטַּע בִּינֵיכֶם אַהֲבָה וְאַחֲוָה,
שְׁלוֹם וְרַעוּת, וְיִסְלַק שְׁנָאָת
הֲנֵם מִבֵּי נֵי כֶם, וְיִשְׁבּוֹר עַל
הַגּוֹיִם מַעַל צְוֹאֵרֵיכֶם, וְיִתְּנֵם
בְּכֶם מִקְרָא שְׂכָתוֹב יִי־הוּא
אֱלֹהֵי אֲבוֹתְכֶם יִסַּף עָלֵיכֶם
בְּכֶם אֱלֹהֵי פְעֻמִּים וְיִבְרַךְ אֶתְכֶם
בְּאֲשֶׁר דִּבֶּר לָכֶם (LeChabat Chouva ont)
:dit וְיִכְתְּבֵכֶם הָאֵל בְּסֵפֶר חַיִּים טוֹבִים).
וְכֵן יִהְיֶה רְצוֹן וְנֶאֱמַר אָמֵן:

Petit rappel après la Birkat Halévana :

Certaines communautés disent « Its’hak ! Its’hak ! Its’hak ! » après « Chalom Aleikhèm ». Il est recommandé de regarder ses Tsitsit, et selon une belle coutume rapportée par le Rav Haïm Falagi, de contempler son reflet dans un objet en argent. Enfin, on a l’usage de donner trois proutot à la Tsédaka, avec l’intention de hâter la Guéoula.

Pour plus de détails sur ces usages et coutumes, voir le chapitre de la Halakha.

